

quantité. S'il résultait des chiffres d'ensemble que le « poids spécifique », la part de la production capitaliste privée, a augmenté dans les deux ou trois dernières années de 1 — 2 — 3 %, cela ne rendrait nullement la situation menaçante; la production d'Etat atteindrait toujours les trois-quarts de la masse totale. Ce serait un problème absolument soluble que de rattraper la perte de vitesse, maintenant que les grands établissements sont de plus en plus occupés. S'il était prouvé que la part de la production capitaliste privée avait augmenté de 5 à 10 %, on aurait pu prendre la situation un peu plus au sérieux, encore que ce résultat, obtenu dans la première période — celle de la reconstruction —, ne signifierait en aucune manière que la nationalisation soit économiquement défavorable. La conclusion consisterait seulement en ceci, que la partie la plus importante de l'industrie nationalisée n'a pas encore déployé la force de développement nécessaire. D'autant plus important est le fait qu'arrivé au terme de la première période de la N.E.P. — uniquement occupée par la reconstruction, et qui était pour l'Etat la plus difficile et la plus dangereuse — l'industrie nationalisée n'a non seulement perdu *aucun* de ses avantages au bénéfice de l'industrie privée, mais a, au contraire, fait reculer celle-ci de 3 %. Telle est l'énorme signification symptomatique de ce petit chiffre!

Notre conclusion gagne encore en clarté si nous examinons les indications qui se rapportent non seulement à la production mais aussi au roulement d'affaires (de commerce). Dans la première moitié de l'année 1923, le capital privé a fait dans le commerce (transit) à peu près 50 %, et dans la deuxième moitié de cette année à peu près 26 %. En d'autres termes : la valeur propre du capital privé dans le commerce de transit a baissé dans ces deux années du double (de la moitié au quart). On n'a pas atteint ce résultat par simple « étranglement du commerce », car dans la même période le chiffre d'affaires du commerce étatique et fédératif a augmenté de plus du double. Ainsi donc un amoindrissement de leur rôle social est perceptible non seulement dans l'industrie privée, mais aussi dans le commerce privé. Ce qui est visible si l'on considère la progression des forces de production et le roulement d'affaires. Comme nous l'avons vu, le tableau d'ensemble prévoit pour l'année en cours une nouvelle diminution, bien que petite, de la valeur propre de l'industrie privée et du commerce privé. Nous pouvons attendre en toute tranquillité la vérification dans la réalité de cette prévision. Il ne faut pas du tout se représenter la victoire de l'industrie de l'Etat sur l'industrie privée comme une ligne continuellement ascendante. Il peut

y avoir des périodes où l'Etat, qui s'appuie sur sa force économiquement assurée et veut accélérer son développement, laisse consciemment s'accomplir une augmentation momentanée de la « valeur propre » des entreprises privées : dans l'agriculture sous la forme d'établissements « forts », c'est-à-dire, établissements du modèle fermes-capitalistes ; dans l'industrie et aussi dans l'agriculture sous forme de concessions. Si on prend en considération le caractère extrêmement « atomisé », le caractère « minuscule » de la plus grande partie de notre industrie privée, il serait naïf de croire que chaque augmentation de poids spécifique de la production privée au-dessus des 20,7 % d'en ce moment, signifie inévitablement une menace quelconque pour la construction socialiste. En général, il serait faux d'établir ici une limite fixe. La question n'est pas déterminée par une limite formelle, mais par la dynamique générale du développement. Et l'étude de cette dynamique démontre que dans la période la plus difficile pendant laquelle les grands établissements faisaient ressortir plus leurs qualités négatives que leurs qualités positives, l'Etat a tenu tête à la première attaque du capital privé avec un succès complet. Au moment de l'accroissement le plus rapide, pendant les deux dernières années, le rapport des forces économiques décollant du bouleversement révolutionnaire s'est déplacé selon les prévisions, en faveur de l'Etat! Maintenant que les positions principales sont bien plus fermement assurées, — rien qu'à cause du fait que les grands établissements approchent d'un rendement de 100 %, — il ne peut y avoir de raison de craindre des changements inattendus quelconques, tant qu'il s'agit des facteurs intérieurs de notre économie.

V

Pour la question de la liaison (1), c'est-à-dire de la coordination du travail économique de la ville et de la campagne, le tableau d'ensemble donne des indications (2) fondamentales et pour cela même extrêmement convaincantes.

(1) La « Smytschka » est connue aussi dans l'Europe occidentale : union de la « ville » et de la « campagne », du prolétariat d'industrie et de la paysannerie pauvre, — un des legs de Lénine. (L. T.).

(2) Dans ce cas comme dans d'autres je ne veux pas dire que toutes les indications soient nouvelles; mais elles sont étudiées, complétées et reportées dans un système qui englobe l'économie générale. C'est en cela que réside leur extrême importance. (L. T.).